

Sortir

A la découverte des grottes de Lastoursville

Guy-Romuald MABICKA

Libreville/Gabon

Lipopa 1, Lipopa 2 et Boukama sont les principales grottes d'une cité qui en compte plusieurs. Les secrets de ces lieux incitent à la curiosité. Découverte.

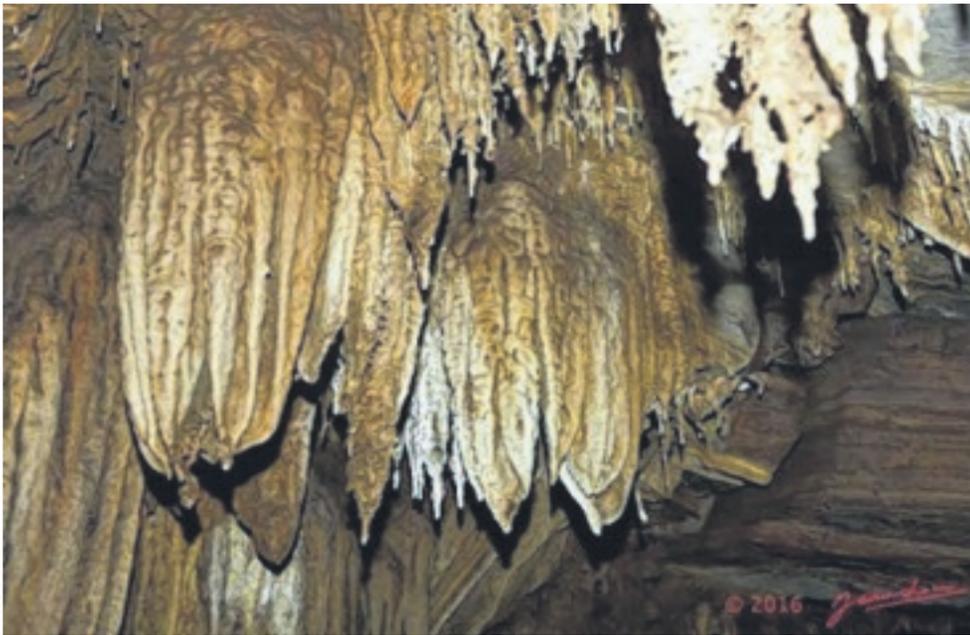
LA ville de Lastoursville est, au départ, un comptoir du commerce triangulaire. Elle est d'abord connue sous le nom de Mandji. Avant d'être renommée Madiville en 1883. Puis, en 1886, elle prend son nom actuel, en hommage à l'explorateur français Jacques Marie François Rigail de Lastours.

Cette localité, située à l'intersection du fleuve Ogooué, le plus long du Gabon, de la ligne de chemin de fer Transgabonais et de la route nationale 3, vaut donc un détour. Non pas seulement pour profiter de la vie animée du centre-ville où la stèle du guerrier Wongo reste l'une des attractions. Mais aussi pour une promenade dans les nombreuses grottes dont regorge le chef-lieu de Mulundu.

Nous vous conseillons aujourd'hui trois d'entre elles, pour une randonnée qui sera vraisemblablement des plus impressionnantes. Et pour s'y rendre, il vaut mieux emprunter le train pour descendre directement à la gare ferroviaire de Lastoursville, en raison du mauvais état de la route. A moins que vous préféreriez l'avion. Vous débarquerez ainsi à l'aéroport Stanislas Migolet de Koula-Moutou, ou à l'aéroport international Omar Bongo Ondimba de Mvengué, à Franceville, avant de rallier Mulundu par la route.

VIE CURIEUSE. Ici, les grottes les plus proches sont Lipopa 1 et 2. Les populations autochtones peuvent vous servir de guides dans votre odyssée. Après deux kilomètres au départ de la cité de Wongo, laissez votre véhicule pour une marche d'une quarantaine de minutes. Elle est un peu plus difficile parce qu'il faut grimper et redescendre à plusieurs reprises à flanc de colline pour arriver à la grotte.

A l'entrée de celle-ci, on note, sur la paroi supérieure extérieure, quatre gravures rupestres dont l'origine n'a pas encore été définie. Cette grotte, dans laquelle coule aussi une petite rivière souterraine, est particulièrement belle. Des parois verticales, des murs lais-



Les grottes de Boukama...



L'entrée de la grotte de Boukama impose une séance de ramping.

sant un tunnel de moins d'un mètre pour le passage, des éboulis qu'il faut descendre sur une hauteur de près de deux mètres, un passage les pieds dans l'eau habitée, notamment, par des silures. En y ressortant, le promeneur doit traverser de nouveau la forêt. Cette fois en sens inverse, pour bifurquer vers la grotte de Lipopa 2. Le tout pour trois heures de marche. Il y règne une vie quelque peu curieuse, marquée par une forte présence de chauve-souris. Au milieu du guano, des insectes, des araignées, des colonies d'insectes et des petites chenilles en cours de développement.

SÉANCE DE RAMPING. Il existe une petite rivière au fond de la galerie. Son eau est strictement déconseillée à la consommation. Les amoureux des sensations fortes peuvent monter vers une cavité de plusieurs mètres de hauteur. Entre 30 à 40 mètres de long. L'humidité de la grotte est telle que de la vapeur se forme continuellement sur les objectifs des appareils photos ou des caméras, au point

de compromettre la qualité des images.

Mais peut-être pas toutes. Car, ici, les "génies" permettent toujours que l'on en ressort avec quelques preuves de la beauté du site.

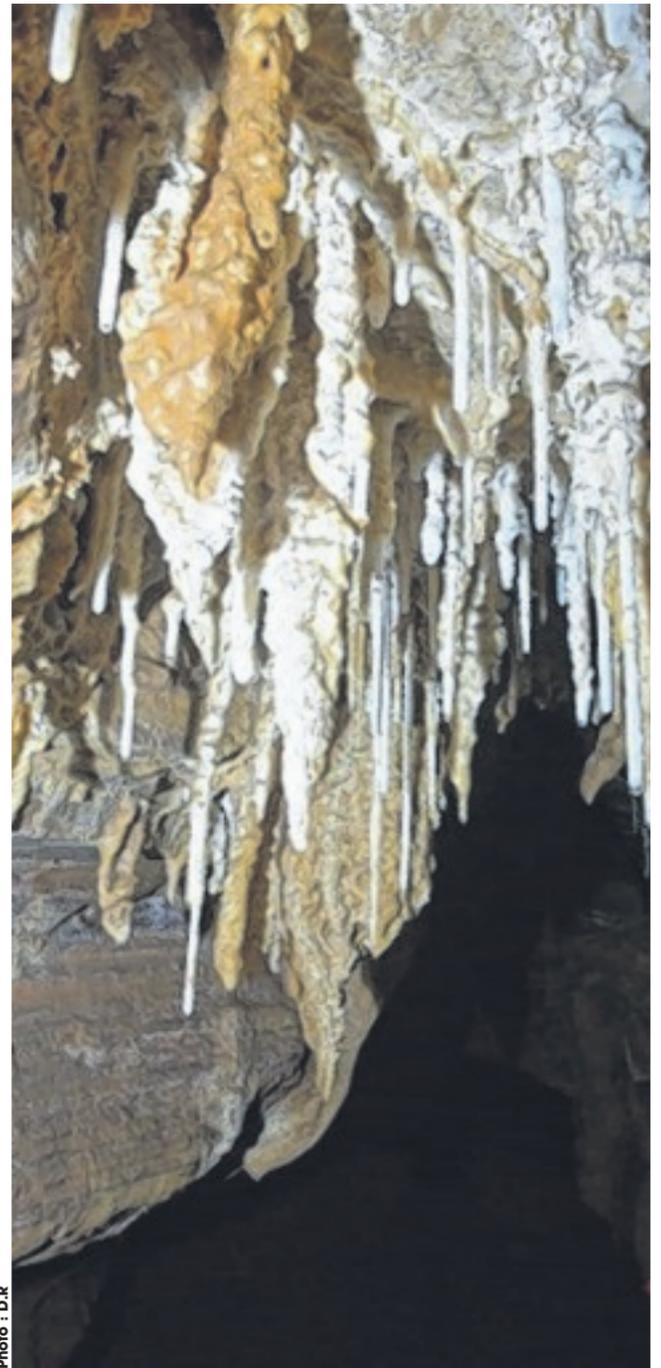
La dernière grotte à visiter absolument est celle de Boukama. Pour y arriver, à partir du rond-point du guerrier Wongo, prenez la piste qui longe le fleuve Ogooué vers l'est. Plus de sept kilomètres d'une piste abandonnée. L'entrée de la grotte est très basse. Il faut se mettre presque à plat ventre, dans un ruisseau, pour pénétrer en rampant. C'est la règle du jeu. L'épreuve ressemble à une de celles proposées dans l'émission "Fort boyard" diffusée sur la chaîne publique France 2.

Après la séance de "ramping", sur une dizaine de mètres, le visiteur peut enfin relever la tête et continuer dans des tunnels de passage. Puis, il verra une très belle grotte qui pourrait apporter un argument touristique dans cette petite ville, à la croisée de la route de la forêt des abeilles et de la

piste qui traverse le Massif du Chaillu.

PORTE-VOIX. Les éboulements, les rochers, les pierres, la nature du sol, les mouvements de nombreux et différents poissons peuplant la rivière sont les principales curiosités de ce complexe où existent plusieurs cavités et salles. Également de petites tubulures créées par le suintement de gouttes d'eau qui tombent du plafond et déposent, au fil du temps, d'infimes quantités de matière dissoutes.

Toujours à l'intérieur de cette grotte, sur la gauche, un tunnel au sol dans lequel passe une rivière. Un petit ruisseau serpentant au milieu des cailloux et formant de petits bassins par endroits. Enclavé entre deux murs parallèles, le promeneur sera impressionné par le ruisseau qui a formé, un peu plus haut, un bassin de retenue de quelques 80 centimètres de profondeur. Le périple jusqu'à la cavité finale permet d'apercevoir un autre bassin rond, alimenté par une petite cascade interne. Le retour vers le centre-ville, à travers la forêt, permet d'ob-



... et de Lipopa 1.

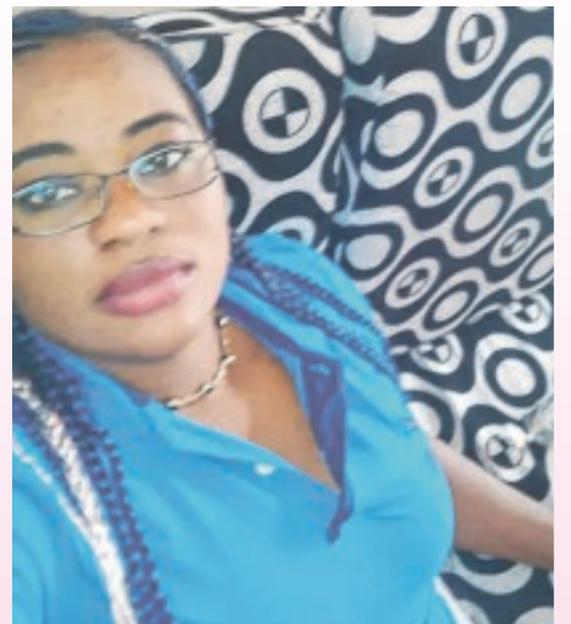
server de nombreux arbres et fruits. La marche est plus aisée qu'à l'aller, dans la mesure où l'on descend vers la vallée de Lastoursville.

Cette cité de la province de l'Ogooué-Lolo compte plusieurs structures d'hébergement et de restauration.

Le touriste peut donc s'of-

frir une belle nuitée, puis un bon plat de poisson d'eau douce, un porc-épic à l'odika ou de la gazelle sautée, avant de regagner Libreville. Nul doute qu'après ça, celui-ci ne manquera pas de se faire le porte-voix de ces magnifiques sites qui n'attendent que d'être valorisés.

Anniversaire



Joyeux anniversaire mon petit coeur. sache que tu es le soleil qui illumine ma vie.
Ton Julien.